

# Le Messie

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =  
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **9 (1986)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043848>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le Messie

Qui dit Messie pense à Händel. Mais peu savent qu'il mit trois semaines pour composer cet oratorio dont la première eut lieu à Dublin en 1742 au profit des pensionnaires des prisons et des hôpitaux irlandais. Chose amusante, les journaux avaient conseillé aux dames de ne pas paraître en crinoline afin de permettre à un plus grand nombre de personnes généreuses d'assister à l'audition. Malgré le succès considérable qu'il remporta en Irlande, Händel dut lutter dès son retour de Dublin pour la simple raison qu'on haïssait ce compositeur trop imbu de son talent et qui surtout refusait de flatter les dames de la cour.

Cet oratorio est considéré actuellement comme une œuvre aussi populaire que la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, la *Cinquième* de Beethoven ou *Les Saisons* de Haydn. Le texte est constitué par des paroles bibliques ordonnées par un certain Charles Jennens qui écrivit plusieurs livrets pour Händel. Les prophéties forment le sujet de la première partie; la seconde comporte la passion, la mort, la résurrection et la propagation de sa doctrine; la troisième, sa victoire sur la mort et la rédemption du monde.

Si les autres oratorios de Händel ont subi sensiblement l'influence italienne, les mélodies du Messie sont issues des vieilles Passions allemandes et des cantates d'église. On y trouve une piété simple mais fervente.

L'année dernière, année du tricentenaire de la naissance du compositeur, deux versions du Messie ont retenu notre attention. Celle réalisée par Colin Davis (Philips 412 538-1) à Munich mais admirablement chantée en anglais. Les solistes en sont: Margaret Price, Hanna Schwarz, Stuart Burrows et Simon Estes. Cet enregistrement est émouvant par la chaleur et le recueillement qui se dégagent des chœurs. C'est une des plus belles interprétations que nous ayons entendues.

La deuxième, réalisée par George Solti (Decca 414 396-1) avec les musiciens de Chicago est sensiblement différente de la première. Le rythme en est mieux marqué. Des interprétations modernes, elle est aussi la plus dégagée de cette solennité artificielle qui semblait obligatoire. Elle est servie par des solistes de renom comme Kiri te Kanawa, Anne Gjevang, Keith Lewis, Gwynne Howell.

Ces deux admirables enregistrements méritent la comparaison et il est bien difficile de déterminer son choix.

### Chronique bibliographique

Jacques-Gabriel Prod'homme: *Christoph Willibald Gluck*. Editions Fayard. 413 p.

Les éditions Fayard consacrent aux grands compositeurs une série d'ouvrages importants et parmi ceux-ci un Gluck qui n'a jamais beaucoup tenté ni les biographes ni les musicologues. L'ouvrage présent est une réédition, il date de l'après-guerre. Si l'éditeur a jugé bon de le publier à nouveau, c'est parce qu'il est le meilleur qui ait paru en langue française. Il serait bien difficile de lui en opposer un autre. D'autre part, l'auteur nous brosse un tableau intéressant de

la société du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Louis XV à la Révolution.

Cet ouvrage se lit avec un intérêt soutenu, du début à la fin. La préoccupation de vérité objective de l'auteur lui confère une indéniable valeur historique.

\*

*Dictionnaire des grands musiciens*: 2 volumes au format de poche sous la direction de Marc Vignal. Editions Larousse.

Près de mille compositeurs de tous les temps et de tous les pays sont réunis dans ce dictionnaire extrait du *Larousse de la musique* paru en 1982.